

Nationale A1 : Cholet - Racing, choc de la 11^e journée

Le duel des « seconds couteaux »

Cholet - Racing, c'est le choc de cette onzième journée. Ils sont tous deux seconds du championnat. Ils se rencontrent ce soir. Pour n'être plus qu'un deuxième derrière Limoges, pour l'instant intouchable.

Si ce n'est pas vraiment une surprise, c'est pour le moins inattendu. Personne ne voyait, au départ de la saison, Cholet et le Racing Paris en si bonne position. Pau-Orthez, Limoges, Antibes, voire Gravelines faisaient l'unanimité. Pourtant, ces deux formations sont bien installées en haut du classement. Elles vont en découdre ce soir dans les Mauges et l'une d'elles se retrouvera seule deuxième au classement. Et cette rencontre devient du même coup le fait majeur de cette onzième journée du championnat.

Ce duel ne va laisser personne indifférent, d'autant plus que l'entraîneur du Racing n'est autre que Jean-Paul Rebatet, un personnage qui n'a laissé que de bons souvenirs dans un club qu'il a dirigé durant deux saisons et où il est toujours accueilli avec plaisir. Un Jean-Paul Rebatet qui est justement en train d'apposer sa griffe à une équipe qui a failli ne pas repartir cette saison... En apportant dans ses valises Courtinard et Lauvergne (deux de ses anciens « élèves ») et en ajoutant deux supers Américains (Wagner et surtout Magee) à son effectif, le nouvel entraîneur parisien est en train de bâtir une formation qui étonne bien des observateurs.

Comme la formation choletaise d'ailleurs. Malgré deux revers retentissants à domicile



Rebatet voudra se rappeler au bon souvenir de Cholet.

face à Limoges et Gravelines, Cholet vient de se qualifier en poule quarts de finale de coupe d'Europe et est seconde du championnat. Même si son effectif est moins fort que la saison dernière, l'équipe de Laurent Buffard attend le Racing de pied ferme et mise à nouveau sur sa défense (70 points encaissés seulement par match contre 83 aux Parisiens) pour battre un Racing qui compte, lui, sur son attaque, bien plus prolifique que celle de Cholet (86 points contre 76) et sur la « ruse » d'un entraîneur qui a plus d'un tour dans son sac pour créer la surprise. Car il est bien difficile d'attendre des surprises des autres rencontres de cette journée.

B. A.

Le programme

NATIONALE A1

Hier soir : Montpellier - **Le Mans** 88 - 79

Ce soir (20 h 30) : Limoges - Roanne ; Levallois - Lyon ; Villeurbanne - Pau-Orthez ; **Cholet** - Racing ; Gravelines - Châlons ; Dijon - Antibes.

Classement. - 1. Limoges, 20 pts ; 2. **Cholet** et Racing, 18 ; 4. Gravelines, Pau-Orthez et Antibes, 17 ; 7. Villeurbanne, 16 ; 8. Châlons, 14 ; 9. Levallois et **Le Mans**, 13 ; 11. Lyon, Montpellier et Roanne, 12 ; 14. Dijon, 11.

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre d'hier soir.

NATIONALE A2

Ce soir (20 h 30) : Strasbourg - Sceaux ; Agen - Berck ; Chatou - Mulhouse ; La Rochelle - Tours ; **Caen - Saint-Brieuc** ; Evreux - Toulouse ; Saint-Quentin - Hyères-Toulon. Exempt : Nancy.

Classement. - 1. Saint-Quentin, 18 pts ; 2. Sceaux, 17 ; 3. Nancy et Evreux, 16 ; 5. Hyères-Toulon, **Saint-Brieuc**, Strasbourg et Tours, 15 ; 9. La Rochelle, 14 ; 10. Mulhouse, **Caen** et Agen, 13 ; 13. Chatou, 11 ; 14. Berck, 10 ; 15. Toulouse, 9.

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre avancée de la 14^e journée, **Caen-Berck** (94-88).

Le Racing-PSG basket, demain à Cholet

Le passé recomposé

Sauvé du naufrage en A.2 par la rétrogradation de Mulhouse, le club parisien, version Paris-St-Germain, souhaite oublier son passé, à tout le moins le recomposer.

CHOLET. — Le Racing, champion de France ? Mais si c'est possible ! Cela s'est même produit à trois reprises dans un passé désormais lointain. Dernier titre en date, celui de la saison 53/54, enlevé par Robert Monclar, père de Jacques, et ses copains en finale contre l'ASVEL (66-57). Le Racing, champion de France ? *« Mais si, c'est possible »*, ont lancé les responsables de « Canal plus » en s'investissant cette saison dans le club de la capitale. Ils ont même fixé une limite à la réalisation de cet objectif : printemps 96, sous trois ans... On sait, à l'usage, ce que vaut ce genre d'effet d'annonce. Là, au regard de ce que ces mêmes dirigeants réalisent avec « leur » Paris-SG football, on est obligé d'y accorder un certain crédit.

Tout nouveau tout beau

Sollicité par la Mairie de Paris pour trouver une solution aux problèmes du basket de la capitale, Pierre Dao a su convaincre « Canal plus » de reprendre le navire en perdition. *« Fluctuat nec mergitur »*, le bateau parisien était sauvé. Pas question pour les repreneurs de faire du bricolage. Ils ont accordé des moyens, imposé leur philosophie de la gestion d'un club pro, placé les hommes ad hoc et, comme tous les grands patrons, délégué. C'est ainsi que Jean-Paul Rebatet et Eric Beugnot se sont embarqués pour l'aventure. *« Cela s'est fait tardivement, souligne l'ex-entraîneur de CB. En deux jours, il a fallu boucler le recrutement, du 28 au 30 juin dernier »*.

« On a cherché des joueurs. Au regard des joueurs qui étaient gardés, il fallait amener un peu de défense là-dedans. J'ai décidé Courtinard et Lauvergne (Rebatet dit Félix et Stéph) à venir nous rejoindre. Ayant des affinités avec eux, tout s'est mis en place rapidement ». Il restait alors à trouver deux joueurs américains. *« Ayant renforcé l'aspect défensif de l'équipe avec un intérieur et un extérieur, il restait à choisir nos Américains. Sur un joueur, financièrement, on pouvait faire un bon coup. On l'a fait avec Magee. Il a tardé à venir, mais on a bien fait d'attendre »*, se félicite Jean-Paul Rebatet. L'ex-joueur de Varese, Tel-Aviv, Saragosse, une des stars du basket européen, vu à Cholet avec le CAI, a prouvé, en dix journées qu'il est toujours au top : premier rebondeur de la A.1 (14,9 rebonds par match) et troisième réalisateur avec 23,2 points/match !

Après avoir hésité dans le choix du second, les Parisiens ont opté pour Milt Wagner. *« Il ressemble étrangement à Warner. Il est plus petit, tire plus vite que lui, parfois inconstant. Il est à vingt points de moyenne (sixième réalisateur de la A.1) et possède un palmarès étonnant : champion universitaire avec Louisville (86) et NBA avec les Lakers en 1988... »*. Ravi, Jean-Paul Rebatet de son recrutement, et du reste : *« On a une liberté totale au plan technique, et tout ce qui est extra-basket est réglé par Eric Beugnot, le directeur sportif. C'est un énorme soulagement »,* et un drôle de changement d'avec sa précédente galère.

Déjà des gages donnés

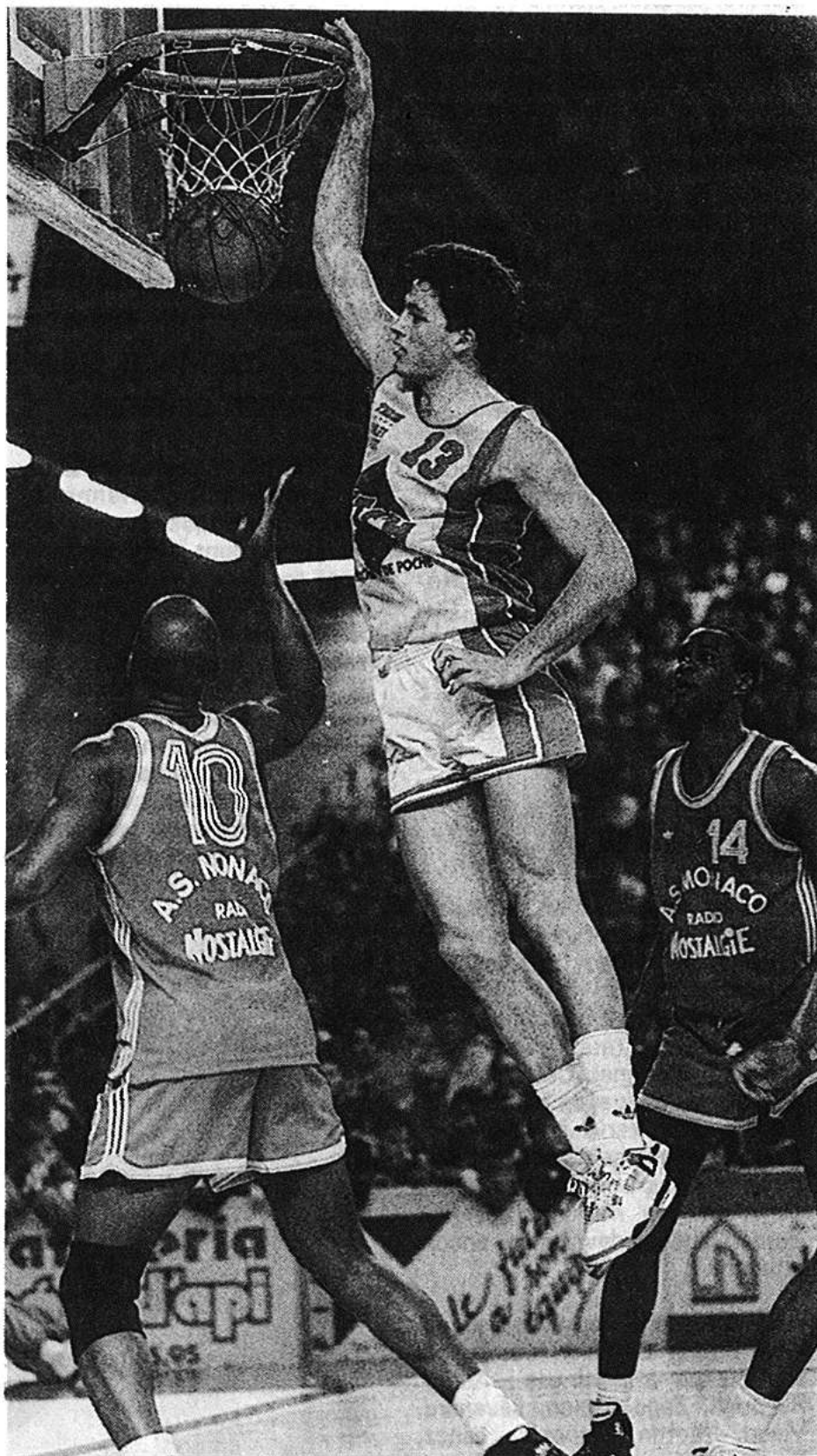
Restait alors l'essentiel pour le nouveau Racing : gagner... en crédibilité. Le premier match fut catastrophique : défaite à domicile contre Le Mans ! Pas le meilleur moyen de mettre en veilleuse les rivaux : *« Sincèrement, si Magee avait pu rejoindre Paris plus tôt et avoir autre chose que six entraînements avec nous, on n'aurait pas perdu ce match »,* assure l'entraîneur parisien. *« Ce fut l'occasion de remettre un tour de vis à tout ça »*. Résultat : deux victoires de suite à l'extérieur, après prolongations, dont une retentissante à Pau-Orthez (100-106) !

Depuis, les Parisiens n'ont accusé qu'un échec à Limoges (93-76) et partagent la seconde place avec Pitch Cholet. Avec Plantier (2,10), Courtinard et Magee, le Racing a un secteur intérieur fort. Aux ailes, ce n'est pas mal non plus avec Eric Occansey, Lauvergne, Dubuisson et Wagner. Petite faiblesse reconnue à l'arrière. *« On reste encore inconstants, mais notre style de jeu se met sûrement en place. On est tout à fait capables de gagner à Cholet, comme de perdre chez un mal-classé »*. Le Racing PSG, avec huit victoires pour deux défaites, a déjà donné des gages de ses possibilités.

P.-M. BARBAUD

Racing PSG basket : 6. N'Doye (1,86 m, 25 ans), 7. Lauvergne (capitaine, 1,98 m, 24 ans), 8. Eric Occansey (1,98 m, 28 ans), 9. Racine (1,86 m, 23 ans), 10. Plantier (2,10 m, 24 ans), 11. Magee (2,03 m, 33 ans), 12. Courtinard (2,05 m, 31 ans), 13. Wagner (1,95 m, 28 ans), 14. Hufnagel (1,87 m, 32 ans), 15. Dubuisson (1,97 m, 35 ans).

Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.



Stéphane Lauvergne à l'époque où il portait encore le maillot de CB

Le Racing à Cholet demain soir

Stéphane Lauvergne ou le bonheur retrouvé

CHOLET. — Il fait partie de cette race de battant, si chère à Jean-Paul Rebatet. Tout à fait le type de joueur sur qui l'on peut bâtir du solide, en sachant que l'homme mouillera son maillot jusqu'au dernier centilitre de sueur. Dans le milieu professionnel, c'est ce que l'on appelle « un jeune basketteur de devoir », pas du genre à oublier les consignes en chemin, ses opposants directs peuvent en témoigner. Du coup, l'arrivée de Stéphane Lauvergne au Racing relevait de tout sauf du hasard.

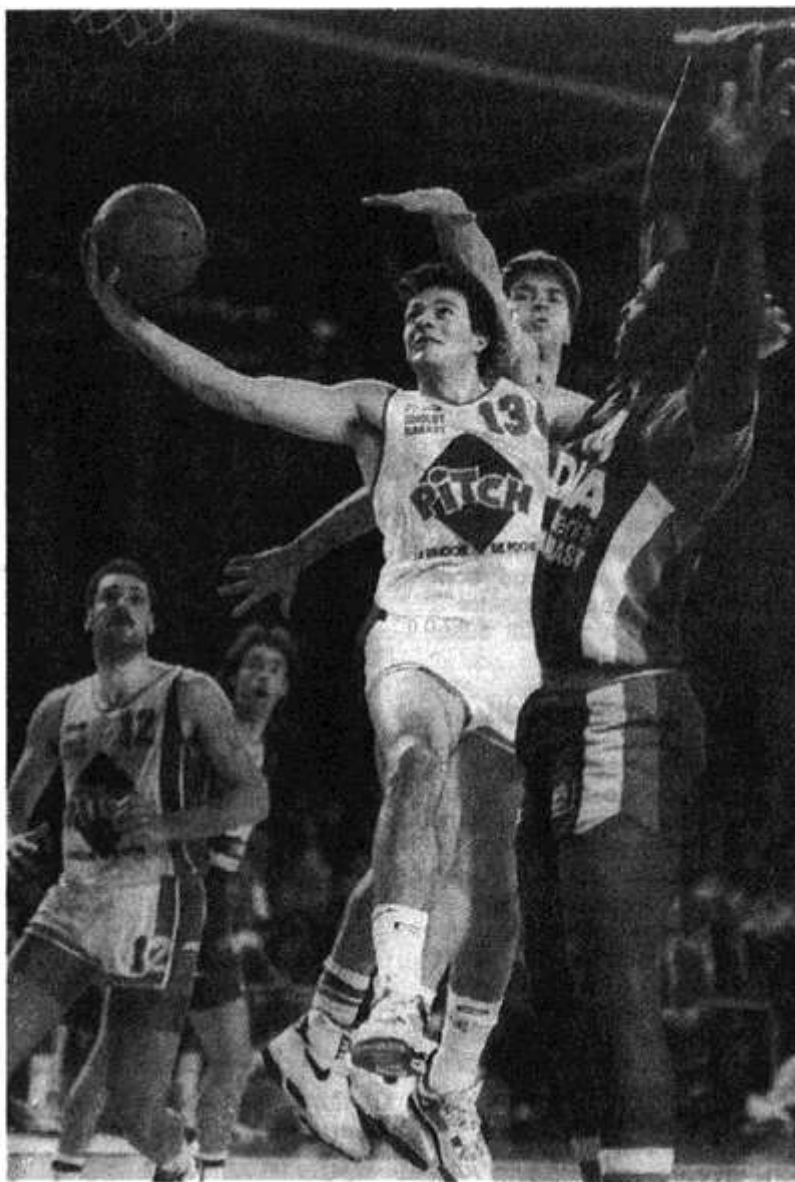
« Il fallait que je quitte Mulhouse, où le navire prenait eau de toute part, explique l'ancien Choletais. J'avais différentes propositions, mais lorsque Jean-Paul (Rebatet) a fait appel à moi, je n'ai pas hésité une seconde. »

Jean-Paul Rebatet, c'était pourtant le Racing, où question galère, ça se posait un peu là depuis bien des saisons. « C'est vrai, poursuit Stéphane Lauvergne, mais j'ai eu le sentiment qu'il y avait vraiment une volonté de changer, de monter quelque chose de grand et de durable. D'ailleurs, il y a eu ici une prise de conscience, une envie de prouver dont on commence à recueillir les bénéfices. »

Une envie de prouver, aidée par une certaine presse, qui n'a pas ménagé sa plume envers les Parisiens. « Quand j'ai lu à l'intersaison " Il va falloir trouver des bons Américains pour jouer à côté de tout ça " je peux dire que personnellement ça m'a bien mis en condition », lâche Lauvergne.

Et la suite n'a pas trainé, puisque voici Stéphane de retour en sélection, après deux ans d'abstinance. « Les sélections c'est toujours un peu bizarre, explique l'international. On joue pour être le meilleur possible, mais c'est vrai qu'évoluer dans une formation de haut de tableau, ça aide. En tout cas pour moi, c'est un bonheur indescriptible de retrouver l'équipe de France. »

D'autant que pour son retour, Stéphane Lauvergne s'apprête à enjamber l'Atlantique pour une tournée aux États-Unis qui n'est pas si fréquente pour la sélection



Stéphane Lauvergne, Choletais il n'y a pas si longtemps, a retrouvé Jean-Paul Rebatet au Racing.

nationale. Et des rencontres face aux meilleurs universitaires américains, quoi de plus motivant ?

« Sûr que c'est mieux qu'une tournée en Roumanie ou en Bulgarie, avoue Stéphane avec humour. Et puis, question expérience, c'est vraiment super. »

Lionel RUSSON.

Lejeune : le retour

Bruno Lejeune a recommencé à s'entraîner hier matin et l'on peut croire qu'il sera sur la feuille de match demain soir. Par ailleurs, le coup reçu à la pommette par Bertrand Van Butsele est en passe de n'être plus qu'un mauvais souvenir et Cholet devrait donc être au complet pour recevoir le Racing.

Nationale A 1 : Cholet - Racing PSG, ce soir

Un dauphin de trop

Les questions soulevées par la faillite des Choletais face à Limoges et à Gravelines vont trouver, ce soir à l'épreuve du feu parisien, leurs réponses. L'un des deux dauphins du CSP limoges laissera forcément des plumes sur le parquet de La Meilleraie. On veut se persuader que la troupe de Laurent Buffard peut encore revendiquer une place dans les tout premiers rangs du championnat.

ANGERS. — Les Choletais sont-ils encore armés pour défier les plus grosses cylindrées du championnat ? Ne faut-il voir dans les dramatiques échecs limougeaud et gravelinois que des accidents trop spectaculaires pour être logiques ? Ces questions ont brûlé nombre de lèvres à la fin octobre. Ni la victoire méritoire au Mans de sa-

medi dernier, ni la qualification européenne de ce dernier mardi n'ont réellement apporté de réponses. Avec la visite du Racing-Paris Saint-Germain, ce soir à La Meilleraie, les éléments d'appréciation seront autrement objectifs.

« Il faut qu'on garde la tête haute, lançait Laurent Buffard, au soir du naufrage gravelinois (64-83). Ne dramatisons pas. On est passés au travers du match. Cela appelle une réaction de mon groupe. La confiance du public, nous la retrouverons en gagnant. Le test, maintenant, c'est le Racing. »

La prudence de Buffard

Deux victoires et un intermède européen plus loin, Cholet-basket est donc au pied du mur qu'il s'est choisi. Le Racing-PSG de Jean-Paul Rebatet paraît l'adversaire rêvé pour étalonner la troupe de Laurent Buffard.

Un test à double détente parce que suivi, ce prochain mardi, d'un déplacement choc en Béarn. Autrement dit, le comportement d'Antoine Rigau deau et ses partenaires face à Félix Courtinard et ses coéquipiers ne sera pas sans incidence sur l'état d'esprit avec lequel ils aborderont Pau-Orthez.

L'épine Kevin Magee

A l'inverse des discours conquérants qu'il avait, en toute logique, tenu à la veille des réceptions de Limoges et Gravelines, Laurent Buffard s'est astreint, cette semaine, à une certaine réserve. L'entraîneur choletais a opté pour un profil bas.

« J'espère, a-t-il ainsi suggéré, qu'on sortira grandi de ce choc des deuxièmes et qu'on restera les seuls dauphins de Limoges. Mais ce ne sera pas facile ».

Il est vrai que le parcours de Jean-Paul Rebatet et ses hommes appelle le respect. L'ex-entraîneur choletais et villeurbannais a, semble-t-il, trouvé la bonne recette pour s'assurer de cette stabilité après laquelle le Racing du passé a toujours couru.

« A part son faux-pas contre Le Mans, l'équipe parisienne est pratiquement irréprochable, reconnaît Laurent Buffard. C'est plus solide, plus stable. Le basket est plus structuré. »

En fait, les Parisiens disposent de tous les atouts pour troubler les Choletais. « A l'intérieur, Courtinard et surtout Kevin Magee, c'est du costaud. Pour contenir Magee, il faudra venir systématiquement en aide. Sur Courtinard, Cyr G'Baguidi peut voir un rôle déterminant. En fait, je pense que ce n'est pas en défense que nous risquons de souffrir le plus, mais en attaque. On doit s'attendre à un traitement de faveur pour Rigau deau.

On a énormément travaillé sur la double boîte et la défense en triangle et deux. La clé du match, elle pourrait bien être dans notre rendement offensif. Je compte sur l'orgueil de mes gars. »

Il est à craindre, aussi, qu'il faille compter avec celui de Jean-Paul Rebatet et des autres « ex-Choletais » du Racing.

Max FOUGERY.

Ce soir, 20 h 30
à la Meilleraie

CHOLET		RACING-PSG
RIGAUDEAU	(4)	
EVANO	(5)	
BELLONY	(6)	N'DOYE
LEJEUNE	(7)	LAUVERGNE
ALLINEI	(8)	E. OCCANSEY
ALLEN	(9)	RACINE
VAN BUTSELE	(10)	PLANTIER
JOHN	(11)	MAGEE
KITCHEN	(12)	COURTINARD
	(13)	WAGNER
	(14)	HUFNAGEL
G'BAGUIDI	(15)	DUBUISSON
Manager :		Manager :
L. BUFFARD		J.-P. REBATET



Kevin Magee s'est imposé comme l'intérieur numéro un du championnat. Leader des rebondeurs et troisième marqueur, l'ex-Saragossan risque de poser, ce soir sur un parquet choletais qu'il connaît bien, de sérieux problèmes à Curtis Kitchen. (Photo Georges Mesnager)

Jean-Paul Rebatet

« Le problème, c'est Antoine »

Personne mieux que Jean-Paul Rebatet ne connaît aussi bien Cholet. Celui qui en fut, deux saisons durant, l'entraîneur, était même présent à Cholet mardi soir pour « espionner » le futur adversaire de son équipe. Comme quoi, s'il connaît, il se méfie tout de même !

« Quels sont les points forts et les faiblesses du Racing, aujourd'hui ?

J.-P. Rebatet: Je crois qu'incontestablement, sur un plan technique, ce qui fait notre force aujourd'hui, c'est notre jeu intérieur, avec une paire Mages-Courtinard qui n'a pas beaucoup d'équivalent dans le championnat, et sans doute même en Europe. Et sur un plan plus général, je dirais les possibilités que nous avons lorsque tout le monde évolue à son plus haut niveau. Maintenant, le pendant de cela, c'est notre instabilité, dans la mesure où on alterne encore du bon et du mauvais basket, bien qu'on soit sur la bonne voie. Mais le « passé parisien » pèse quelquefois sur nos épaules. Heureusement, les nouveaux joueurs n'y font pas référence, et ça aide pour réussir l'amalgame avec les anciens.

Quelle va être la clé des débats ce soir ?

J.-P. R. : C'est clair, à Cholet, le problème c'est Antoine (Rigaudeau). Il faut absolument le limiter dans ses points, ses passes, dans toute sa présence sur le terrain, pour espérer s'imposer. C'est devenu plus qu'un maître à jouer et quand je reviens quelques années en arrière, je rêve un peu... Au Mans, par exemple, c'est lui qui remet l'équipe à flot. Contre Ovar, si on diminue un tant soi peu son rôle, ça change tout. C'est évident.



Le vaincu sert la main au vainqueur. Ou l'inverse. Qu'en sera-t-il ce soir sur le coup des 22 heures ?

Dans quel contexte se présente le match pour le Racing ?

J.-P.R. : On est actuellement au-dessus de nos objectifs, qui sont d'être européens en étant deuxième. Il faut maintenant qu'on envisage d'être encore deuxième à la fin du championnat, avant les play-off. Le contexte est donc très favorable aujourd'hui. Aujourd'hui, parce que lorsque Le Mans est venu s'imposer chez nous au pre-

mier match, ça a été le coup de massue. Les gens disaient :

« Le Racing, ça recommence... » Et puis on a passé une semaine à parler défense, défense et c'est parti... Je viens donc à Cholet avec un Racing assez rayonnant et je sais qu'on peut gagner... mais aussi qu'on peut s'en prendre une grosse sur la tête (sic) si on fait n'importe quoi ! »

*Recueilli par Lionel
RUSSON.*

Ils ont mis le feu partout

Très présent dans le jeu intérieur, les Choletais ont bloqué des Parisiens en panne d'adresse. Malgré un Wagner adroit. Mais à Cholet Basket le danger venait de tous.

CHOLET (salle de La Meilleraie). — Le troisième fut le bon. Après deux échecs contre de grosses écuries, Limoges puis Gravelines, Cholet s'est pleinement retrouvé, pour ce 3^e test devant le Racing. Sans doute le match le plus plein pour Rigaudeau et ses amis, devant une formation parisienne très solide, mais qui ne sut pas imposer sa supériorité théorique sur le plan des meneurs.

La défense choletaise, avec un G'Baguidi très présent, et beaucoup d'agressivité, sut tout d'abord limiter le duo Magee-Courtinard. L'Américain par exemple ne marqua son premier point qu'après 10 minutes. Ensuite ce fut en attaque que les hommes de Bufard construisirent leur succès. Avec un Allinéi turbo qui, en fin de première période, fit basculer le débat. Mais le plus difficile pour les Parisiens, samedi, fut de contrer une formation d'où le danger arrivait de partout. Où la répartition des prises de responsabilités fut complète. Super défense de Lauvergne sur Rigaudeau ? C'est Allinéi qui arrive. Avec John pour donner du mouvement à un jeu un peu statique.

En fait, les Parisiens en panne donc dans la raquette, tinrent le coup durant 14 minutes (22-24). Quatre minutes plus tard, Cholet avait déjà 10 points d'avance (37-27). Six tentatives manquées de Magee firent mal. Résultat à la pause. 25 % d'adresse seulement côté Racing.

« Offensivement ce fut un match blanc, avouait J.-P. Rebatet. Cholet, grâce à ses meneurs, a su dominer le jeu. Le contrôler. Les miens par contre ont fait n'importe quoi. Surtout en fin de première période ».

Mauvais choix qui furent tout de suite sanctionnés. Avec un trou pour C.B. de 13 unités au repos (42-29).

Deux paniers primés de Rigaudeau et d'Allen après les vestiaires, et le ton était donné. Un 12-4 et un retour calamiteux pour le Racing. 21 points de retard (25'). La mécanique choletaise était lancée, et sur les bases d'une défense toujours vigilante, avec un Rigaudeau qui sortait son nez, C.B. secouait par un danger tous azimuts une formation parisienne qui avait du mal à Wagner adroit, qui donna quelques espoirs, mais il était bien isolé.

« Je comptais un peu sur les fautes des joueurs intérieurs Choletais. Et puis ensuite Olivier nous a tué le match ». Allinéi en effet vint alors apporter sa tonicité. Faute sur faute. Et à la clé, 9 points sur lancers. (81-62, 35'). Wagner éliminé, les Parisiens n'avaient plus de ressources. D'autant que les Choletais géraient bien leur capital fautes.

« Nous avons été très présents au rebond, et pu ainsi développer nos contre-attaques, savourait Laurent Bufard. Il y a eu une grande solidarité défensive, avec des rotations bien alternées. La clé était à l'intérieur. Nous les avons bien pris. Et les changements de défense (individuelle, zone, boîte) les ont perturbés. Avec le rythme ensuite. Et lorsque nous sommes adroits à l'extérieur, évidemment tout devient facile ».

Les Choletais retrouvent donc confiance. Avec un G'Baguidi surprenant, un Kitchen prince de défense, ils se sont également appuyés sur un Allen solide, et sur le duo magique Allinéi-Rigaudeau. Tous au

diapason. Tous sur un tempo élevé. Sereins et semant le doute. Pour finir à plus 21. Et seul dauphin du C.S.P.

Jean-François CHARRIER

10 matches pour l'Europe

ANGERS. — Portugal, Grèce, Ukraine, Israël et Croatie, telles seront les destinations de Cholet-Basket dans la poule de Coupe d'Europe.

Voici le calendrier des dix rencontres prévues :

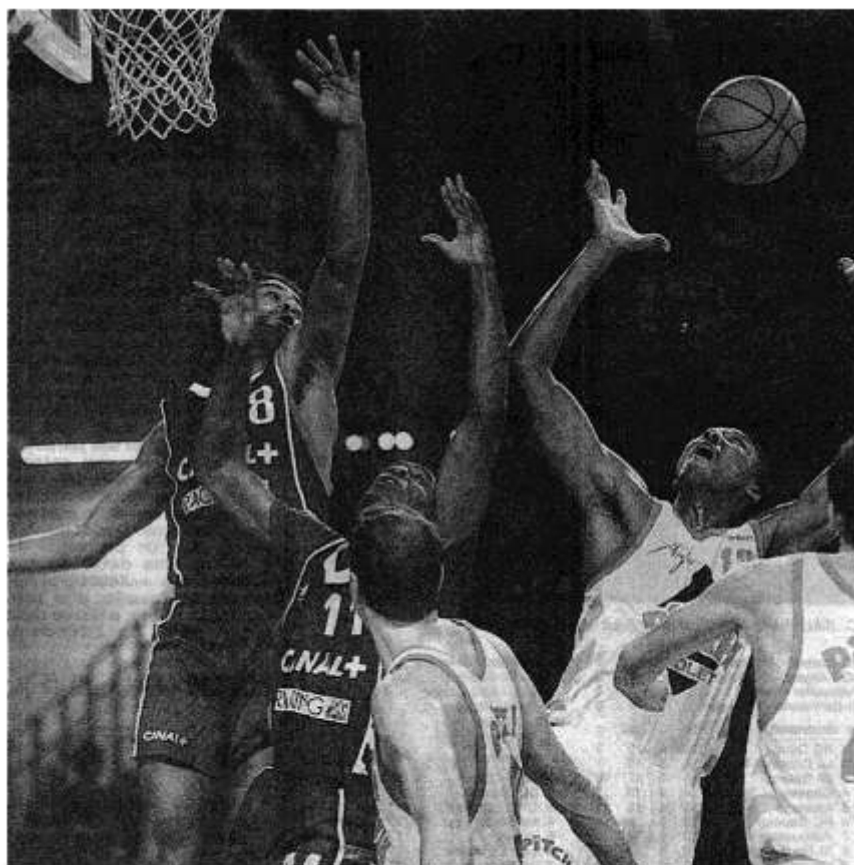
25 novembre 1992 : Cholet-Benfica, retour : 12 janvier 1993.

1^{er} décembre 1992 : Salonique-Cholet, (19 janvier 1993).

8 décembre 1992 : Kiev-Cholet, (26 janvier 1993).

15 décembre 1992 : Cholet-Gallil Helion (3 février 1993).

5 janvier 1993 : Split-Cholet (9 février 1993).



Curtis Kitchen sous le regard d'Allen a été impressionnant au rebond. Occansey (8) est impuissant et Magee (11) a été privé de munitions. Grosse partition choletaise en défense.

(Photos C. ROCHER)



Défense spéciale pour Rigaudeau ? Certes mais c'est Olivier Alliné, ici aux prises avec Racine, qui passe le turbo et provoque les fautes. Avec au final 20 points pour les Choletais.

Cholet - Racing (96-75)

Ir-ré-sis-ti-bles !

Le Racing Paris-Saint-Germain a eu la douleur, samedi soir, de défier un Cholet irrésistible. Propulsés par un Allinéi à réaction, portés par un Kitchen solide comme un roc et un étonnant G'Baguidi, rassurés par la constance de Van Butsele et transcendés par l'efficacité offensive de Rigaudeau et Allen, les Choletais ont démolé le gratte-ciel parisien (96-75).

CHOLET. — Jamais, depuis le début de saison, les Choletais n'avaient donné leur pleine mesure. Le coup d'éclat de Vitoria (110-83) au tournoi de l'Étoile d'or d'Angers avait été sans lendemain vraiment chantant. Limoges, d'abord (46-58) et Gravelines, ensuite (64-83) avaient, à ce point, souligné les limites choletaises qu'on s'était résolu à situer la troupe de Laurent Buffard au rang des seconds couteaux.

Antoine Rigaudeau et ses partenaires se sont chargés, ce dernier samedi, de recalculer la bande son et vidéo. L'heure n'est pas encore venue de faire rentrer Cholet-basket dans le rang. Face à un Racing Paris-Saint-Germain de toute évidence animée d'intentions carnassières, Cholet a livré un match d'une densité physique et d'une maîtrise tactique qu'on ne croyait pas trouver dans sa panoplie.

Kitchen-G'Baguidi intraitables

Ce succès éclatant, les Chole-

tais l'ont forgé en deux temps. D'abord en répondant, en défense, au défi physique intérieur du Racing et, après le repos, en hissant leur niveau de jeu offensif un dièse au dessus encore.

« L'apport de G'Baguidi a été payant, a justifié un Laurent Buffard qui avait pris le parti de titulariser d'entrée l'ex-Bénois, comme au Mans. Sa masse athlétique a, en quelque sorte, sécurisé ses partenaires. Il a fait exactement ce qu'on pouvait exiger de lui, en contenant Félix Courtinard. Par ailleurs, la rotation de Allen-Kitchen sur Magee a bien fonctionné. Notre grosse solidarité défensive et nos changements fréquents de défense ont perturbé le Racing. »

Ce travail de sape et d'usure a été la caractéristique de la première période. L'obstination presque aveugle, corrigée après le repos, qu'a mise Kevin Magee à chercher l'ouverture intérieure (1 panier sur 9 tentatives) et la discrétion de Félix Courtinard n'ont que mieux souligné le rôle joué par Kitchen, Allen, G'Baguidi ou Van Butsele.

« A partir du moment où l'on plafonne à 25 % de réussite dans les tirs, au repos, on se condamne », a justifié le Parisien Jean-Paul Rebabet, se refusant à imputer cette faillite à l'extraordinaire pression défensive choletaise. Cette même pression qui avait propulsé Gravelines sur l'orbite d'un fracassant succès à La Meilleraie.

Allinéi le turbo

Ainsi, après avoir mené du bout des doigts (17-18 à la 12', puis 22-

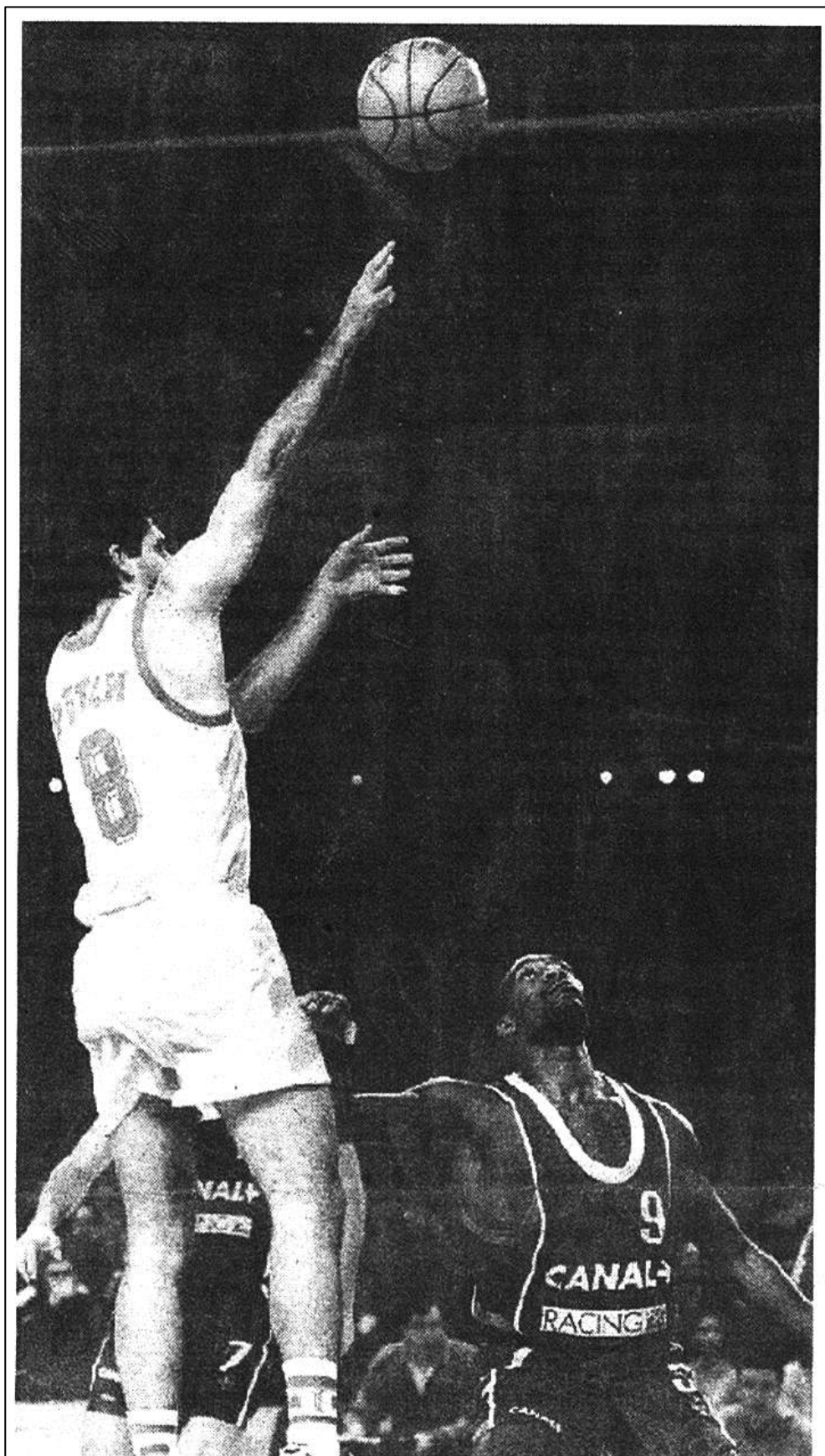
24 à la 14'), l'équipe parisienne a chancelé (29-24 à la 16', puis 37-27 à la 19' et 42-29 au repos), avant de craquer pour le compte après la pause (54-33 à la 24', puis 70-48 à la 30' et 89-67 à la 37').

« Avec quelques longueurs de retard au repos, ce pouvait être jouable, confessa ainsi l'ex-Choletais Rebabet, mais on n'y a pas eu photo, à cause d'un Olivier Allinéi qui nous assassine en mettant le turbo ». Une référence aux deux dernières cavalcades « coast to coast » de fin de mi-temps assurant 13 points d'avance à Cholet-basket et à ses fautes provoquées se soldant par huit lancers réussis.

Pas photo, surtout, en seconde période, où Cholet, en dépit d'une gestion délicate des fautes de ses intérieurs, handicap heureusement partagé par les Parisiens, sonna la charge avec des prises de shoots assassins de John, G'baguidi, Van Butsele, voire Kitchen, la régularité insolente de Rigaudeau et Allen, le sang-froid d'Allinéi et un tempo que le Racing PS-G fut incapable de contenir.

« Quand on est adroit comme on l'a été à l'extérieur, a tempéré modestement Laurent Buffard, ça facilite grandement les choses. » Si cela peut devenir une constante de l'arsenal choletais, l'avenir promet d'être encore rose.

Max FOUGERY.



*CHOLET - RACING. — Il a pris de la hauteur, Olivier Allinèi, samedi soir. Le Choletais a enclenché le turbo et causé, pour une bonne part, la perte de Racine (n° 9) et consorts. Ses 20 points, six fautes provoquées, huit passes décisives en 23 minutes de jeu ont pesé très lourd.
(Photo Georges Mesnager)*

Pitch Cholet-Basket - Racing Paris SG : 96-75

Magee et le Racing les fers aux pieds

En produisant leur meilleur match depuis le début de la saison, les Choletais ont conforté leur position à la seconde place du classement qu'ils occupent seuls désormais. Pour y parvenir, les joueurs de Laurent Buffard ont dû sortir un jeu plein, dense, pour tout dire, savoureux.

CHOLET. — Les Choletais, avec une solidarité et un engagement physique exemplaires, ont réussi le parfait coup double : s'octroyer un succès d'un prix appréciable, et se réconcilier définitivement avec leur public. L'un n'allant pas sans l'autre ! Les techniciens ont ceci en propre qu'ils ne sont finalement jamais pris au dépourvu. Jean-Paul Rebatet, comme Laurent Buffard, avaient prévu tous les scénarios possibles.

« On peut tout aussi bien gagner qu'en prendre une grosse sur la tête », nous avait confié l'entraîneur parisien avant d'arriver dans les Mauges. Il ne pouvait cependant imaginer que les Choletais, en se surpassant, tireraient leur succès du « plus » apporté par un quasi-inconnu, tout juste sorti de la N.2, Cyr G'Baguidi, et d'un Olivier Allinéi extraordinaire d'aisance.

L'effet « G » comme G'Baguidi

Il en est quelques-uns, au sein du club choletais, qui doivent avoir le sourire. Pas seulement parce que leur formation s'est imposée dans un choc de seconds de haute volée, sous impact médiatique. Plus simplement parce que leur pari sur un joueur totalement inconnu au bataillon professionnel a pris, en l'espace de deux matches, une crédibilité certaine.

Cyr G'Baguidi, le Béninois réintégré français, n'est pas pour rien, en effet, dans la mise sous l'éteignoir, en défense, de la star du PSG. Kevin Magee, après avoir contribué à museler Campbell, le moderniste, voilà huit jours au Mans. Si sa contribution fut limitée dans le temps, du fait de fautes

personnelles rapidement prises (trois au bout de sept minutes), elle fut déterminante. Son impact physique sur les écrans, dans les aides, alla jusqu'à donner un gros coup de pouce à la confiance de l'ensemble local. La preuve a contrario de l'effet G'Baguidi fut fournie par le déroulement du jeu lui-même. Kevin Magee, bien tenu en laisse jusque-là, ne réussit son premier panier qu'à la sortie du néo-Choletais ; plus qu'une simple coïncidence.

Allinéi assomme le Racing

Malin, Laurent Buffard, qui résumait après la rencontre : « G'Baguidi dessous, ça nous a quand même rendu bien service, en sachant qu'on est venu doubler d'entrée (la défense) sur Magee et sur Courtinard. Cela a bien marché, et, après, quand on a eu la maîtrise du rebond, on a pu passer le jeu rapide. Notre rythme supérieur a le plus souvent entraîné le surnombre en contre-attaque ». Si le succès choletais ne peut se résumer à la présence « ajoutée » d'un seul joueur, elle y a largement contribué, et le public ne s'y est pas trompé.

« Nous devons faire preuve d'une grande solidarité défensive » rappelait l'entraîneur de C.B. On eut droit effectivement à une belle épreuve de force, avec un excellent Kitchen verrouillant, en alternance avec Allen, l'accès au panneau choletais. Le piteux 1-9 aux tirs de Magee en première mi-temps ne s'explique pas autrement ! Laurent Buffard ajoutait que les « nombreux changements de défense, type homme à homme, zone, même boîte,

avaient perturbé les Parisiens ». Avec 25 % de réussite dans les vingt premières minutes, ceux-ci ne pouvaient durablement inquiéter les Choletais.

Certes Wagner, puis ensuite Magee, qui avait dû s'éloigner du panier local, avaient alimenté le compteur parisien. Insuffisamment pour troubler des Choletais totalement concentrés sur leur sujet, et en verve. « La grosse différence sur ce match, ce sont les meneurs qui l'ont faite. Si, logiquement, lors de la préparation, j'ai beaucoup insisté auprès de mes joueurs sur l'influence d'Antoine Rigaudau, c'est Olivier Allinéi qui nous assomme et tue le match ». C'est vrai que là, comme on le supposait dans les deux camps, se joua le match une fois la défense de Pitch-CB ayant mis aux fers les puissants intérieurs visiteurs.

Avec une « pêche » pas possible, Olivier Allinéi tournait autour de ses opposants, ou les laissait sur place en accélération. Ayant creusé l'écart avec 5 points en 45'' en fin de première mi-temps, il boucla l'affaire en fin de rencontre avec ses fautes provoquées, et un 8-8 aux lancers francs. De quoi faire mourir d'envie Jean-Paul Rebatet, qui avait dû — preuve d'impuissance — transformer son meilleur créateur, Milt Wagner, en meneur de jeu.

Alors que Laurent Buffard en appelait « à la modestie » vu l'aspect des prochains matches retour, l'entraîneur du Racing PSG concluait : « Il n'y a pas photo entre nous, surtout que, globalement, depuis le début de la saison, notre adresse est supérieure à celle de Cholet. Face à une formation comme le C.B. de ce soir, on ne pouvait pas s'en sortir... ». Le public a tout à fait apprécié.

Pierre-Maurice BARBAUD

NATIONALE A1 - masc.

Paris muselé

PARIS. — Une victoire sans concession à domicile, samedi soir, aux dépens du Racing PSG, a permis à Cholet de rester seul dans le sillage de Limoges, toujours invaincue, à l'issue de la onzième journée du championnat de France de basket-ball (Nationale A1 messieurs).

Le « duel des prétendants » a rapidement tourné court. Les Choletais, étouffant littéralement les Parisiens en s'imposant avec vingt et un points d'écart (96-75), ont démontré que leur deuxième place n'était pas usurpée.

Face à Roanne, encore secoués par leur défaite de Salonique en championnat d'Europe, les Limougeaudois ont souffert une période de jeu (31-30) avant de prendre la rencontre à leur compte, et contenir la chorale à 23 points après la pause.

Gravelines dans sa salle était menée de dix points à la mi-temps par Châlons. Les hommes d'Abdou N'Diaye ont frôlé la correctionnelle, n'assurant leur succès qu'après prolongation.

Si Antibes a largement dominé Dijon en Bourgogne (105-87) ; Pau-Orthez, vainqueur jeudi de l'Estudiantes Madrid en championnat d'Europe, a pourtant connu des débuts difficiles (22-33 à la 14') à Villeurbanne. Mais, grâce à un collectif très efficace et à la présence de la tour de contrôle Muresan, l'Elan a réussi à s'imposer, malgré l'absence de Philips.

Enfin le CRO Lyon à Levallois et Le Mans dès vendredi à Montpellier ont connu de nouveaux déboires. Les Lyonnais et les Sarthois sont en train d'oublier le goût de la victoire !

LA 12^e JOURNÉE

MARDI 10 (à 20 h 30). — Antibes - Limoges (en direct sur TV Sport) ; Le Mans - Gravelines ; Racing Paris - Montpellier ; Roanne - Dijon ; Chalons - Levallois ; Lyon - Villeurbanne ; Pau-Orthez - Cholet.

Echos

Décollage interdit. — Pas plus pendant qu'après le match, le Racing n'a pu décoller samedi. Les Parisiens, budget oblige, avaient choisi l'avion comme mode de locomotion. Arrivés vendredi soir à Nantes, ils comptaient repartir dès la fin du match samedi. Le brouillard, interdisant l'atterrissage à Paris, en décida autrement. La délégation parisienne au complet dut passer la nuit de samedi à dimanche dans les Mauges avant de reprendre l'avion hier après midi. Le TGV, lui, roule par temps de brouillard !

Récupération. — Conséquence de la prolongation du séjour parisien dans les Mauges, les joueurs des deux équipes se

sont retrouvés dimanche matin dans le même établissement (Espace Forme) pour récupérer des efforts de la veille. Certains avaient le sourire, les autres moins.

Règlement. — Le règlement, c'est le règlement ! M. Styl l'a fait appliquer à la lettre samedi lorsque Curtis Kitchen, bousculé par Hufnagel en fin de contre-attaque, heurta de la tête un panneau publicitaire. Le pivot choletais venait de marquer un panier et d'obtenir un lancer-franc. ...que tira son remplaçant Evano ! Le règlement stipule en effet qu'un joueur ayant eu besoin de l'intervention du kiné ou du médecin, doit sortir sur le champ.

Nationale A 1 (onzième journée)

Cholet prend position

Derrière Limoges, qui vient d'aligner sa onzième victoire face à Roanne, il n'en reste plus qu'un, Cholet. Un Cholet qui prend doublement position. Tout d'abord en se débarrassant, de fort belle manière, de l'autre second qu'était le Racing et ensuite en affirmant une valeur que d'aucuns mettaient (pas toujours à tort) en doute. Même si la vérité d'un jour n'est pas toujours celle du lendemain, force est de constater que le Cholet 92-93, différent de celui de l'an passé, possède de belles qualités. En témoigne l'excellent match de samedi soir, au cours duquel les troupes de Laurent Buffard se sont montrés irrésistibles. Cette

équipe semble être sur la bonne voie, ce qui est de bon augure dans la perspective de la campagne européenne qui s'annonce (voir par ailleurs).

Derrière les deux premiers, un quatuor prend position lui aussi et ne cède aucun pouce de terrain. En compagnie du Racing, donc, se trouvent Gravelines, Antibes et Pau-Orthez, un trio attendu tout de même en meilleure position.

Des trois, seul Antibes a connu une journée paisible. Dijon n'a actuellement que la vaillance à opposer à ses adversaires. C'est insuffisant lorsque l'opposant s'appelle Antibes.

Pour les deux autres larrons, la tâche a été beaucoup plus

rude. C'est seulement au cours de la prolongation que Gravelines est venu à bout de Châlonnais menant de dix points à la pause et s'inclinant finalement sur deux lancers francs de Prat.

C'est une nouvelle fois le sang froid et... la taille de Muresan qui a sauvé Pau-Orthez à Villeurbanne poussé par un public survolté.

Enfin, Levallois s'est rassuré face à Lyon. Ainsi que Montpellier devant un SCM Le Mans en pleine dégringolade, tant sportive que financière.

En série A 2, Saint-Brieuc s'est bien repris après deux défaites en allant s'imposer de belle manière à Caen.

B. A.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	29'	17	5/9	2/4	1/2	4	6	4	3
Evano	4'	2	0/1		2/3	1		1	2
Allinéi	23'	20	4/6	1/1	9/9		8	3	1
Allen	37'	24	5/12	3/4	5/8	7	1	3	4
Van Butsele	35'	9	4/5	0/3	1/1		6	1	2
John	14'	6	2/3		2/4	2	1		1
Kitchen	36'	10	5/9		0/1	20		2	5
G'Baguidi	22'	8	4/5			6	2	1	5
TOTAL	200	96	29/50	6/12	20/28	40	24	15	23

2 joueurs éliminés : G'Baguidi (36^e), Kitchen (40^e).

RACING	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
N'Doye	12'			0/3			3		1
Lauvergne	28'	8	3/7	0/1	2/5	2	2	3	2
Occansey	22'	9	2/4	1/3	2/2	1	2	1	1
Racine	5'			0/1					
Plantier	2'		0/1			1		1	2
Magee	40'	19	7/17	0/1	5/6	17		2	4
Courtinard	38'	10	3/10		4/6	9	2	3	4
Wagner	32'	25	4/10	4/7	5/6	2	5	2	5
Hufganel	10'			0/3		1	2	1	5
Dubuisson	11'	4		1/3	1/2		1		2
TOTAL	200	75	19/49	6/22	19/27	33	17	13	26

2 joueurs éliminés : Wagner (34^e), Hufganel (37^e).

5 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Styl et Poilblanc.

Le film du match

La Meilleraie est pratiquement comble (5000 spectateurs) pour voir Rigauveau, Van Butsele, Allen, G'Baguidi et Kitchen côté choletais, Hufnagel, Wagner, Lauvergne, Courtinard et Magee côté parisien se présenter à l'entre-deux initial.

25-24 (15^e) . — Le premier quart d'heure s'est conclu sur un défi aux tirs primés entre les Choletais Rigauveau et Allen et le Parisien Wagner. Les deux équipes sont encore roue dans roue au score mais Cholet vient d'afficher une grosse détermination défensive. Magee et Kitchen se livrent un sévère bras de fer au rebond tandis que G'Baguidi, par ses choix judicieux en attaque et ses aides défensives précieuses, a largement contribué à semer le doute chez les intérieurs du Racing : 1 seul panier et 2 lancers pour Magee, 1 panier et 1 lancer pour Courtinard !

42-29 (20^e) . — Tenu en respect dans la raquette, le Racing a vécu un véritable calvaire avant la pause. Rigauveau au repos pour récupérer de l'éprouvant duel engagé avec Lauvergne, Allinei a mis le turbo ! Wagner, promu meneur, puis Hufnagel ne peuvent que constater les dégâts. Cholet passe son jeu rapide et Allinei s'offre dans la dernière minute un lay-up arrière au nez de Magee et un panier primé. Le Racing est déjà à genoux.

54-33 (24^e) . — Deux triplés signés Rigauveau et Allen dès la reprise, Kitchen en verve sous le panier parisien et G'baguidi plein d'assurance au poste, il n'en a pas fallu plus à CB pour réaliser le grand écart d'entrée. Cela sent le roussi dans l'équipe parisienne même si Magee trouve de meilleures positions de tir en jouant plus décalé par rapport au panier.

89-67 (37^e) . — Malgré les efforts de Lauvergne, l'efficacité en partie retrouvée de Magee et la menace offensive de Wagner, le Racing n'a jamais pu ramener son handicap sous la barre des 15 points (54-39 à la 26^e, 75-60 à la 33^e). Une fois encore Allinei a pris le relais de Rigauveau sur un mode enlevé. Il pousse Wagner vers l'élimination, s'offre aux dépens de N'Doye un « coast to coast » ponctué par un lay-up réussi et multiplie les occasions de se présenter sur la ligne des lancers-francs, où sa main ne tremble pas (8/8).

96-75 (40^e) . — Oubliées les déconvenues de Limoges et Gravelines ! Les supporters choletais ont ovationné G'Baguidi et Kitchen lors de leurs sorties sur élimination. Présumé (à juste titre) comme le point fort du Racing, le jeu intérieur parisien a bel et bien été neutralisé par une formation admirable de solidarité. Jean-Paul Rebatet n'avait aucune parade à proposer...

G.T.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET :

58,3 % aux tirs. 71,4 % aux lancers-francs.

G'Baguidi (36^e) et Kitchen (40^e) éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	17	5/9	2/4	1/2	1	3	-	3	6	1	3	29'
Evano	2	0/1	-	2/3	1	-	-	1	-	-	2	4'
Allinei	20	4/6	1/1	9/9	-	1	-	4	8	2	1	24'
Allen	24	5/11	3/5	5/8	3	3	2	2	1	1	4	37'
Van Butsele	9	4/4	0/3	1/1	-	-	-	2	6	1	2	35'
John	6	2/2	-	2/4	-	-	1	-	1	-	1	14'
Kitchen	10	5/9	-	0/1	4	11	5	2	-	2	5	36'
G'Baguidi	8	4/5	-	-	-	5	-	-	2	1	5	21'
Total	96	29/47	6/13	20/28	9	23	8	14	24	8	23	200'

RACING :

35,7 % aux tirs. 70,3 % aux lancers-francs.

Wagner (34^e) et Hufnagel (37^e) éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Mu N'Doye	-	-	0/2	-	-	-	-	1	3	-	1	12'
Lauvergne	8	3/8	0/1	2/5	3	-	-	3	2	3	2	28'
Occansey	9	2/4	1/3	2/2	1	-	-	1	2	1	1	22'
Racine	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	5'
Plantier	-	0/1	-	-	-	1	-	1	-	-	2	2'
Magée	19	7/16	0/2	5/6	5	13	-	2	-	2	4	40'
Courtinard	10	3/10	-	4/6	3	6	-	2	2	1	4	38'
Wagner	25	4/8	4/8	5/6	1	1	-	2	5	1	5	31'
Hufnagel	-	-	0/3	-	1	-	-	1	2	1	5	11'
Dubuisson	4	-	1/3	1/2	-	-	-	-	1	1	2	11'

Arbitres : MM. Styl et Poilblanc. 5.000 spectateurs.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	22	11	11	0	0	841	729	112
2. Cholet	20	11	9	0	2	875	777	98
3. Gravelines	19	11	8	0	3	831	773	58
. Pau-Orthez	19	11	8	0	3	945	900	45
. Antibes	19	11	8	0	3	969	924	45
. Racing	19	11	8	0	3	936	926	10
7. Villeurbanne	17	11	6	0	5	858	877	-19
8. Levallois	15	11	4	0	7	861	874	-13
. Châlons	15	11	4	0	7	740	788	-48
10. Montpellier	14	11	3	0	8	879	890	-11
. Le Mans	14	11	3	0	8	866	910	-44
12. Cro Lyon	13	11	2	0	9	873	911	-38
. Roanne	13	11	2	0	9	846	938	-92
14. Dijon	12	11	1	0	10	871	974	-103

Cholet 96 (42)
Ratigny 75 (23)

Cholet. — Rigaudeau 17, Evano 2, Allinéi 20, Allen 24, Van Butsele 9, John 6, Kitchen 10, G'Baguidi 8.

Racing. — Lauvergne 8, E. Occansey 9, Magee 19, Courtinard 10, Wagner 25, Dubuisson 4.

5 000 spectateurs.

	Pls	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	22	11	11	0	841	729
2 Cholet	20	11	9	2	875	777
3 Gravelines	19	11	8	3	831	773
Antibes	19	11	8	3	969	924
Pau-Orthez	19	11	8	3	944	900
Racing	19	11	8	3	936	925
7 ASVEL	17	11	6	5	858	877
8 Levallois	15	11	4	7	861	874
Châlons	15	11	4	7	740	788
10 Montpellier	14	11	3	8	879	890
Le Mans	14	11	3	8	866	910
12 CRO Lyon	13	11	2	9	873	911
Roanne	13	11	2	9	846	938
14 Dijon	12	11	1	10	871	974

Prochaine journée, demain soir (20 h 30). — Le Mans - Gravelines; Racing - Montpellier; Pau-Orthez - Cholet; C.R.O. Lyon - Villeurbanne; Roanne - Dijon; Antibes - Limoges; Châlons - Levallois.



Bertrand Van Butsele au contact avec Félix Courtinard: c'était l'an passé lors de la visite de Villeurbanne à Cholet. Pour compenser le déficit intérieur choletais, « Bébert » devra encore s'y coller, ce soir. (Photo Georges Mesnager)

Coupe d'Europe

Tirage au sort cet après-midi

ANGERS. — Le tirage au sort des deux poules quarts de finale de la coupe d'Europe s'effectuera, en début d'après-midi dans les locaux de fédération internationale à Munich. Pour la cinquième année consécutive depuis qu'il s'est hissé dans le concert européen, Cholet-basket est directement concerné par ce tirage de poules finales.

Michel Léger, le président choletais, sera, bien évidemment, un spectateur attentif de l'opération. Sitôt le tirage effectué, il s'emploiera à défendre, au mieux, les intérêts de son équipe, pour l'établissement du calendrier de la poule.

Un calendrier chargé qui contraindra Laurent Buffard et ses hommes à dix rendez-vous entre le mardi 24 novembre et le mardi 9 février. En fait, à l'exception de la semaine du Nouvel An, tous les mardis soirs seront bloqués. Y compris celui du 22 décembre, retenu pour une soirée de championnat de France au cours de laquelle Levallois sera l'hôte de CB.

Rude programme, en vérité. Un menu que la troupe de Laurent Buffard digérera avec plus ou moins de bonheur selon que leur poule sera musclée ou non. Il est des « clients » que Laurent Buffard

souhaiterait ainsi éviter. « L'Hapoël Galil Elyon, l'Aris Salonique et Saragosse, même s'il semble moins fort que par le passé. »

Il est des voyages qui paraissent pourtant, incontournables. La présence de deux équipes israéliennes (Tel-Aviv et Galil Elyon), de trois clubs de l'ex-Union soviétique (Riga en Lettonie, CSKA Moscou et Kiev en Ukraine), de deux représentants de l'ex-Yougoslavie (les Solvènes de Ljubljana et les Croates de Split) rendent fort probables des déplacements dans ces pays.

Possible aussi, sinon probable, la perspective pour les Choletais de croiser à nouveau la route d'adversaires déjà rencontrés. Le sort serait vraiment coquin s'il désignait ainsi l'Hapoël Galil Elyon, Ljubljana, Budivelnik Kiev et Saragosse comme adversaires de CB dans une même poule.

On sera fixé ce samedi après-midi.

Les 11 autres qualifiés des poules quarts de finale: Split (Croatie), Ljubljana (Slovénie), Saragosse (Espagne), Aris Salonique (Grèce), Hapoël Galil Elyon et Hapoël Tel-Aviv (Israël), Efes Istanbul (Turquie), Budivelnik Kiev (Ukraine), CSKA Moscou (Russie), Riga (Lettonie), Benfica Lisbonne (Portugal).



N'Doye a souffert dans le sillage d'un Allinèi intenable samedi



G'Baguidi a surpris les Parisiens en défense... et en attaque !



*CHOLET - RACING. - C'était la joie dans le vestiaire choletais, samedi soir. A l'instar de Cyr G'baguidi, tout sourire, ou Olivier Allinèi dont on devine la tête entre les bras de l'ex-Bénois et de Laurent Buffard, les Choletais ont hissé leur niveau de jeu pour signer un fracassant succès aux dépens des racingmen (96-75)
(Photo Georges Mesnager)*